

## Communiqué de presse actuel

# 133 nouveaux spécialistes dans le commerce international Brexit, sanctions douanières et banques fermées

**En 2020, il est devenu bien clair à quel point le monde complexe du commerce international influence notre vie quotidienne. Malgré les problèmes de logistique, le commerce suisse a réussi à empêcher l'effondrement des chaînes d'approvisionnement. Les spécialistes du commerce international dans l'industrie, le commerce de gros, la grande distribution ou les PME y ont activement contribué. Aujourd'hui, lors d'un événement virtuel, Commerce Suisse et SWISSMEM ont félicité 133 nouveaux professionnels du commerce international pour leurs diplômes.**



Au cours des sept dernières années, près de 800 personnes au total se sont qualifiées en tant que responsables ou spécialistes du commerce international. Toutes et tous sont très recherchés sur le marché du travail suisse. Les cours de formation continue lancés par Commerce Suisse et SWISSMEM au niveau de l'examen professionnel et de l'examen spécialisé supérieur sont une grande réussite. Mais comme dans d'autres

branches, la tenue des examens en 2020 avec environ 180 participants et 70 experts a constitué un défi organisationnel. Ce défi a été surmonté. Aujourd'hui, un événement virtuel a eu lieu, au cours duquel on n'a pas seulement annoncé les résultats— les diplômés, les experts des examens et les représentants de l'organisation des examens EPAH EFCE ont donné une image de l'atmosphère dans le commerce international. Nous avons parlé à quelques-uns d'entre eux.

### Le commerce international représente 120% du PIB suisse

« Le commerce est le reflet de notre monde de plus en plus complexe et interconnecté. Nous avons bien vu en 2020 comment une infection locale s'est propagée dans le monde et a mis des personnes dans le besoin dans le monde entier. Le commerce a également été affecté, le volume des marchandises a été réduit, les chaînes d'approvisionnement ont été interrompues et de nombreuses questions concernant la logistique du commerce ont été soulevées. Lorsque le commerce est affecté dans notre monde globalisé, nous subissons des pénuries et des excès de prix et, en fin de compte, des pertes de prospérité. » Voilà ce qu'affirme **Daniel Aufschläger** de Widen du canton d'Argovie, l'un des quelques 70 experts aux examens pour les spécialistes du commerce international. L'économiste



d'entreprise fort d'une expérience internationale en matière de conseil et de nombreux projets de formation souligne l'importance cruciale du commerce international pour la Suisse: « Si l'on additionne la valeur des exportations et des importations, le commerce international total représente 120% du produit intérieur brut suisse. Avec cette valeur, la Suisse est le leader du monde industrialisé. »

### Les navires ne vont pas plus vite



**Giovanni Di Domenico** d'Aarau, soutient les cours de formation continue en matière de commerce international depuis huit ans. L'expert aux examens s'y connaît très bien dans le commerce international depuis des décennies. Au cours des 35 dernières années, il a acquis une expérience dans le commerce international à la Migros à Zurich en tant que manager de groupe pour les vêtements et les chaussures, ensuite pour les jouets. Il sait que la formation continue est essentielle. C'est pourquoi ce manager de la Migros recevra une formation complémentaire dans le domaine du commerce électronique. Mais il est convaincu que, malgré la numérisation croissante, certaines choses dans le commerce de détail resteront telles quelles. « Les habitudes de consommation changent mais pas le commerce. Nous avons besoin de biens et d'échanges. Grâce à la numérisation et à des réseaux de communication plus rapides, nous savons désormais plus tôt quand les marchandises arriveront ou bien où elles sont bloquées. Mais les navires ne vont pas plus vite. Le nombre de conteneurs est

également limité. Cela engendre actuellement une augmentation des prix. Par exemple, un conteneur sur le même itinéraire coûte plus du double qu'en 2019. Malheureusement ces frais de transport plus élevés ne peuvent pas simplement être ajoutés aux prix à la consommation. »

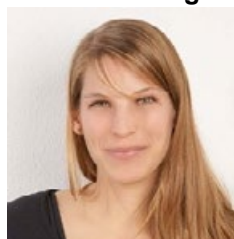
## Former le personnel aux questions douanières

À de tels défis sont confrontés les responsables du commerce international. **Sabrina Pettineo** de Lachen SZ est une des six diplômées de 2020/2021. Ayant travaillé pendant dix ans comme Foreign Trade Manager pour un grand fabricant de produits alimentaires, elle constate au quotidien la mise en réseau croissante sur le marché international. Grâce aux connaissances acquises lors de sa formation continue, elle est encore mieux préparée qu'auparavant. Son employeur exporte également des marchandises vers le Royaume-Uni et Sabrina Pettineo a donc des semaines passionnantes derrière elle et devant elle. L'entreprise s'est bien préparée aux différents scénarios et a adapté ses processus au cours des derniers mois mais pour l'instant, il ne semble pas que toutes les questions en suspens soient résolues. Pour autant le marché britannique ne doit pas être abandonné. Une fois que les démarches liées au Brexit seront éclaircies, le travail de Sabrina Pettineo restera certainement passionnant. En tant que responsable du commerce international, elle est l'adjointe du responsable de la logistique. Elle s'occupe des processus logistiques ainsi que des procédures douanières en Suisse et pour la filiale dans l'UE. « Dans l'industrie alimentaire, les critères de l'origine préférentielle sont extrêmement complexes car ils sont traités séparément dans les accords de libre-échange. Nous dédouanons de manière indépendante et devons connaître tous les pièges techniques – c'est pourquoi je forme également mes collègues sur les questions douanières. »



## Une entreprise suisse profite des accords de libre-échange entre la Chine et l'Inde

**Andrea Freitag** d'Arbon a, elle aussi, suivi une formation continue de spécialiste du commerce international et est devenue la responsable du commerce international de son employeur. Elle voit la principale différence entre les deux formations continues dans le fait que l'examen professionnel supérieur couvre également des sujets juridiques et, en particulier, contractuels. Son employeur, la société Saurer à Arbon, active au niveau international, pratique le commerce dit « Cross Trade ». Cela signifie que l'expéditeur, le lieu d'expédition et le lieu de réception se trouvent dans des pays différents. Chez Saurer, par exemple, la direction est basée en Suisse mais les machines textiles sont expédiées dans le monde entier depuis l'Inde et la Chine. Andrea Freitag apprécie donc beaucoup le fait que la formation ait été conçue à l'échelle internationale et couvre ainsi très bien les activités quotidiennes d'entreprises actives au niveau mondial comme Saurer: « Ces connaissances sont très demandées chez Saurer », commente-t-elle. Elle trouve également très positif que le diplôme de responsable du commerce international ouvre la voie à de nouveaux défis. Avec la perspective d'obtenir son diplôme, elle a pu commencer un nouvel emploi dès le printemps. Pour Saurer, les accords de libre-échange entre la Suisse et d'autres pays ne sont pas directement pertinents, mais ceux entre d'autres pays, comme entre la Chine et l'Inde, le sont. Dans tous les cas, un accord de libre-échange réduit les droits de douane. Certaines conditions doivent être remplies pour que cela fonctionne. Andrea Freitag: « La machine doit contenir par exemple une certaine quantité de production locale. C'est calculé. Il s'ensuit la demande d'un certificat spécifique à un pays. Ce contrôle est généralement effectué par une autorité officielle ce qui a pour effet l'exonération ou la réduction des droits de douane. Pour l'Inde, par exemple, qui a un accord de libre-échange avec la Chine, cela a pour effet l'élimination des droits de douane de sept pour cent. Ils seraient dus si nous devions livrer directement depuis la Suisse. Pour une valeur de marchandises d'un demi-million, la différence se traduit par un montant considérable. Dans certaines circonstances, si les marchandises peuvent être expédiées en franchise, cela peut être un argument de vente vis-à-vis du client ». La Covid-19 a eu de graves conséquences pour le commerce international suisse. Les banques ayant été également fermées durant le confinement, certains clients de Saurer ne pouvaient pas se procurer des accreditifs. Entretemps des solutions ont été trouvées et la situation s'est largement améliorée.





## Clients américains fidèles malgré les sanctions douanières

**Sanja Thaler** du canton de Thurgovie, travaille dans le service d'expédition de projets d'une société d'ingénierie. Cela comprend la gestion des transports pour les grands projets – à commencer par la conclusion du contrat, les règlements commerciaux qu'elle aide à concevoir et à négocier jusqu'aux documents d'expédition aussi qu'à l'organisation du transport. Son travail implique 80% de coordination avec des personnes des services externes et internes de plusieurs pays. Elle trouve l'énorme diversité qu'elle vit chaque jour particulièrement excitante. Les réglementations douanières spécifiques aux pays, le thème de la TVA ainsi que les différents accords de libre-échange ne facilitent pas toujours les choses mais c'est très intéressant et varié. Je travaille avec le monde entier, mais supervise principalement des projets aux États-Unis, en Inde comme en Europe. » Grâce à sa formation continue, Sanja Thaler a également pu occuper son poste actuel de cheffe de département adjointe. Les possibilités de carrière dans le commerce international sont réalistes et tangibles, affirme la spécialiste du commerce international qui a passé ses examens professionnels. « Avec beaucoup de volonté et de persévérance, on peut accomplir beaucoup de choses ». Selon elle, les accords de libre-échange sont très importants pour la réussite économique de la Suisse. « L'accord de libre-échange entre la Suisse et la Chine, par exemple, a certainement débouché sur de nombreuses nouvelles relations commerciales pour les exportateurs suisses. Par exemple, nous avons pu accroître sensiblement notre part de marché dans la zone chinoise. » Les sanctions douanières imposées par les États-Unis sur l'acier ont également des conséquences pour son employeur. « Nos clients américains ont dû accepter des sanctions douanières sur certains de nos produits sidérurgiques, ce qui a finalement rendu nos produits plus chers. Mais nos clients américains continuent d'acheter chez nous. Les sanctions douanières ne sont donc pas la seule raison pour laquelle on n'achète plus en Suisse ou en Europe. » Les résultats de l'examen de Sanja Thaler la placent au deuxième rang avec une excellente note de 5,3.

## Assumer des fonctions dirigeantes à l'avenir

**Marcel Hasler** du canton de Thurgovie a opté pour une formation complémentaire de spécialiste du commerce international car « c'est le lien parfait entre mon ancien apprentissage de négociant en transport et mon emploi actuel dans l'exportation d'une entreprise industrielle. » Il voit aussi clairement la réussite à l'examen professionnel comme un moyen de faire avancer sa carrière. « Dans cinq ans, je voudrais occuper un poste de direction ou de gestion dans le secteur de l'exportation. Et pour cela, je m'attaquerai ensuite à la formation complémentaire pour devenir, si besoin, responsable du commerce international. » Son employeur fait partie de ces entreprises suisses qui bénéficient de l'accord de libre-échange entre la Suisse et la Chine, grâce auquel elles peuvent importer des marchandises avec des taux réduits ou en franchise de douane. Marcel Hasler a passé l'examen professionnel avec une très bonne note de 5,2, ce qui le place au troisième rang.



## Connaissances de fond pour les défis quotidiens

**Doris Becher** de Büren dans le canton de Nidwald a commencé la formation complémentaire pour devenir spécialiste du commerce international parce qu'elle avait toujours voulu avoir plus de connaissances de fond pour accomplir tâches quotidiennes. Son employeur vend des produits recyclables à l'étranger, en Europe, en Ukraine, en Afrique du Nord ou au Pakistan. La crise du Coronavirus a présenté des défis majeurs à son entreprise, comme à toutes les entreprises évoluant dans le secteur du recyclage. En raison de l'offre excédentaire de produits, les prix ont fortement baissé, ce qui met les coûts logistiques sous pression. Le secteur est confronté à un changement de paradigme, dans lequel une taxe de recyclage pourrait être une solution possible. » Doris Becher a également obtenu la troisième place avec une très bonne note globale de 5,3.



## Gérer les projets de manière plus compétente



Une entreprise internationale active dans le secteur de la mécanique bénéficie des connaissances nouvellement acquises par **Céline Levrand** de Fully dans le canton du Valais. Son objectif pour passer l'examen professionnel: contribuer à éviter les coûts inutiles dans le traitement des projets et les retards de livraison – en particulier compte tenu de la complexité croissante et du nombre croissant de réglementations dans les différents pays. Céline Levrand en est convaincue « Maintenant, je peux gérer des projets de manière beaucoup plus compétente. » Pendant la période du Corona, le commerce international est soumis à une pression encore plus forte – les possibilités de transport sont insuffisantes et des

retards de livraison se sont également produits dans son secteur.

## Faire avancer la numérisation



**Nicole Felber** de Liestal dans le canton Bâle campagne, travaille pour un grand détaillant avec des industries de production alimentaire et participe à l'expansion de l'informatique et d'un centre de compétences dans le domaine des douanes et du commerce international. L'experte aux examens pour les spécialistes du commerce international souligne l'importance de la numérisation et de l'automatisation dans le commerce international. « Les projets de l'administration douanière suisse influencent les processus internes de notre entreprise. Les différents accords de libre-échange, ou précisément leur absence, doivent

également être pris en compte. Ils facilitent cependant la création de documents et le passage en douane. »

## Présidence de la commission d'examen

**Ueli Stursberg**, président de l'organisation des examens EPAH EFCE, a dit au revoir à l'ancien président de la commission d'examen **Benjamin Schneebeli** qui a pris sa retraite, lors de l'événement virtuel. Il a fait partie de la commission d'examen pendant 16 ans et en a été le président pendant cinq



ans. Dans cette fonction, il a pu susciter et accompagner un certain nombre de changements en collaboration avec la commission, notamment la compatibilité des deux formations continues Spécialiste du commerce international et Spécialiste du commerce international avec le cadre européen. Cela signifie que la classification internationale des formations continues est clairement visible, ce qui facilite également la recherche d'emploi en dehors de la Suisse ou la communication dans les entreprises gérées à l'échelle internationale. Benjamin Schneebeli est un professionnel du commerce international par excellence. Depuis sa formation de spécialiste et de responsable de l'expédition, il s'occupe du commerce international, une activité qui l'a toujours fasciné en raison de la multiplicité des langues et des différentes cultures. En tant que responsable de

l'exportation chez Stöcklin Logistik à Dornach, il s'est occupé de divers projets au Mexique, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Europe. Il a particulièrement apprécié de remettre les certificats et les diplômes lors de la cérémonie de remise des diplômes du commerce international. Pour 2020, la cérémonie avait dû être annulée en raison du Corona et elle a été rattrapée le 15 janvier 2021 sous forme d'événement virtuel.

Ueli Stursberg était ravi que la commission d'examen ait pu nommer comme président **Martin Schuler**, un professionnel reconnu du commerce international. Responsable du traitement des commandes, de la logistique et du marketing chez Liebherr Export AG, une société commerciale du groupe de l'entreprise LIEBHERR, il est chargé de l'achat et de la vente de machines de construction,

d'équipements miniers, de grues à tour, de centrales à béton et de bétonnières dans plus de cent pays. Par son engagement, il veut contribuer activement à la formation continue et contribuer à ce que le commerce international demeure un employeur important et toujours intéressant. Son message aux diplômés: « Soyez fiers de votre diplôme, mais ne restez pas inactifs. Ce n'est qu'avec des employés bien formés que les entreprises suisses ont une chance de s'établir au niveau international et de



réussir », il en est convaincu. Cela pourrait également stimuler des entreprises étrangères à venir en Suisse pour y effectuer leur traitement de commandes internationales. « Le commerce international a toujours été un pilier de l'économie suisse. On ne peut pas tenir pour acquis que cela restera ainsi, et c'est quelque chose que nous devons nous assurer. Dans les mois et les années à venir, nous serons confrontés à des décisions très intéressantes et à des questions qui revêtent une grande importance pour le commerce international. Je pense, par exemple, aux effets de la crise actuelle du Corona, à nos relations avec l'UE et au libre accès au marché que nous devons garantir afin que les entreprises suisses puissent se battre à armes égales. Il est clair que nous nous préoccupons également des développements du côté des technologies de l'information. La technologie progresse de plus en plus vite. Le grand problème, bien sûr, c'est l'environnement. »

*Commerce Suisse est la Fédération du Commerce dont font partie 33 associations professionnelles, soit 4'000 entreprises au total. Commerce Suisse représente une politique libérale et celle-ci s'investit pour une Suisse forte. Avec ces 680'000 collaborateurs, le commerce est l'employeur privé le plus important de Suisse. Plus de 38'000 places d'apprentissage sont proposées dans le commerce, aucune branche ne forme davantage d'apprentis.*

**[commerce-suisse.com](http://commerce-suisse.com) • [facebook.com/CommerceSuisse](https://www.facebook.com/CommerceSuisse) • [twitter.com/CommerceSuisse](https://twitter.com/CommerceSuisse)**

Ueli Stursberg, 1<sup>er</sup> Secrétaire tél. 061 228 90 30  
Kaspar Engeli, Directeur tél. 061 228 90 33

Documentation : <https://share.iriswirz.com/s/wsaZZizzfYgtK2A>  
Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?t=833&v=9punmJi5RJ0>

#### **Informations, photos:**

Iris Wirz c&p communications, tél. 043 500 52 88 E-mail: [presse@handel-schweiz.com](mailto:presse@handel-schweiz.com)